

maintenant c'est à lui, s'il ne se plaît pas dans sa place, de s'en procurer une meilleure ; pourtant, j'ai vu des émigrants qui venaient chercher d'autres adresses au bureau, qu'on leur donnait sans difficulté.

Quant au salaire, celui qui est ouvrier trouve très-facilement à se caser ; ainsi, les mécaniciens gagnent 7 fr. 50 le premier mois, et 10 fr. le second ; les ébénistes aussi. Il y a même un chaudronnier nommé Morel, qui a gagné de suite 10 fr., et qui aura 12 fr. 50 à partir du jour de l'an ; il faut d'abord que les patrons s'assurent que vous êtes capable.

Avec 10 fr. par jour au Canada on vit très-heureux ; celui qui a une famille dépense moins, en proportion, que le garçon, car la viande coûte peu ; les premiers morceaux valent 50 c., les poulets, 1 fr. 25, les lièvres, la paire, 1 fr. 25, les dindes et oies 3 fr. 75. Les légumes coûtent comme à Paris, mais on en mange moins, la viande étant si bon marché.

Je gagne 54 fr. par semaine ; je vis mieux et suis plus heureux qu'en France, où je ne faisais qu'arriver juste à faire honneur à mes affaires.

Voici, Monsieur, mon point de vue : le bon ouvrier trouve très-facilement à se bien caser, et l'ouvrier inférieur est là, comme partout ailleurs, obligé de subir les conséquences de son peu de savoir.

Il me reste à vous remercier de l'intérêt que vous me portez ; je tâcherai toujours d'en être digne. Agréez, etc.,

HUTTE.

*Lettre de M. Pierre Calcat, Tonnelier, 17, Petite Rue St.
Antoine, à Montréal (Canada).*

MONTREAL, 4 Juillet 1872.

Je m'empresse de vous donner de mes nouvelles ; j'aurais dû vous écrire plus tôt, mais aujourd'hui je le fais enfin.

Le Canada est un très-bon pays pour l'ouvrier qui aime à travailler ; on peut gagner le double qu'en France.

J'ai à vous dire que j'ai quitté le métier de tonnelier pour travailler sur le port à charger et décharger les navires.

La semaine dernière j'ai gagné 15 piastres (75 francs), et je trouve que c'est très-beau. Deux de mes camarades ont gagné au port 25 piastres (125 fr.) chacun, mais on peut compter sur 12 à 15 piastres par semaine.

C'est un très-bon pays pour moi, et pour ceux à qui j'en ai parlé.

Monsieur Bossange, je vous remercie très-bien de tous les renseignements que vous m'avez donnés ; si toutefois vous venez au Canada, je vous prie de m'en informer, vous me ferez grand plaisir,

J'ai l'honneur, etc.,

PIERRE CALCAT.